

GROUPE DE TRAVAIL CARTE SCOLAIRE 23/01/18

Présents :

Mr le DASEN Adj représentant Mr le Directeur Académique, Mme la secrétaire générale. L'administration du 1^{er} degré, les IEN sauf celle d'EPINAL retenue en raison du décès d'un collègue d'EPINAL.

Pour les syndicats : 5 FSU, 3 UNSA, 1 SGEN.

Lors de ce groupe de travail carte scolaire, la FSU était porteuse des réponses de près de 50 % des écoles du département à son enquête. Certes, heureusement, toutes n'étaient pas concernées par une fermeture mais toutes ont été recontactées pour les tenir informées sur leur situation.

La FSU a regretté l'absence du Directeur Académique car, même si on ne remet pas en cause la qualité de retransmission des échanges, la communication directe ne peut pas avoir d'équivalent.

La FSU88 a tenu à préciser dans quel état d'esprit elle abordait la carte scolaire cette année :

- Satisfaction de voir que malgré la perte de 870 élèves, le ministère ne reprenait que 5 postes.
- Inquiétude face au document qui fait apparaître 113 fermetures de classes avec en face 33 ouvertures de dispositifs (dédoublément des CE1 en REP+ et dédoublements des CP et CE1 en REP, postes ruralité, TPS).
- Demande que toutes les fermetures donnant une moyenne supérieure à 24 élèves par classe après mesure soit d'office retirées du document.
- Demande que toutes les autres mesures soient examinées méticuleusement en tenant compte des spécificités de l'environnement de l'école : socio-économiques, ruralité ...
- La FSU demande que la brigade de formation continue soit abondée avec engagement que ces personnels soient sollicités uniquement pour de la formation continue et ne fassent plus de remplacements ordinaires comme c'est le cas actuellement.
- Nous avons notamment insisté sur le fait que la carte scolaire est le premier pas dans la politique de prévention et que revenir sur des fermetures pour placer nos collègues et leurs élèves dans de bonnes conditions de travail et d'apprentissage vaut mieux que d'avoir pléthore de remplaçants qui viendront dans leur classe car ils seront au bout du rouleau !
- La FSU rappelle son attachement à une école rurale de qualité et se demande comment le DASEN ira expliquer que des classes de CP ou CE1 sont limitées à 12 en REP et REP+ et que dans leur village, on ferme une classe et que le CE1 CE2 CM CM2 sera à 26 élèves. Nous pensons que ce n'est pas le désir du Président de la République qui lors de sa campagne a insisté pour que la ruralité ne soit pas la variable d'ajustement de la carte scolaire. Ceci est certainement à mettre en relation avec l'analyse des votes lors des dernières élections.
- La FSU rappelle que la carte scolaire sera réussie si fin août tous les postes attribués par l'état sont occupés par des titulaires, des EFS ou en dernier recours par des Listes Complémentaires. Il ne faut plus avoir recours à d'hypothétiques contractuels. Aujourd'hui, c'est près d'une dizaine de postes qui ne sont pas occupés et qui font défaut à un enseignement de qualité dans notre département. Pour résoudre ce problème, il faut demander que le nombre d'entrée lors des permutations informatisées soit augmenté, que le recrutement d'EFS soit lui aussi augmenté, que des mi-temps restent disponibles à la rentrée pour d'éventuels LC.
Ce n'est pas le département qui n'est pas attractif, ce sont les possibilités de venir s'y installer qui sont restreintes !
 - En fin de réunion, l'administration a abordé le sujet des Titulaires de Secteur (TRS). Cette évocation surprend la FSU car si la situation de ces collègues a été à l'origine de nombreuses interventions de notre part, elles concernaient la façon de constituer leur support d'une année sur l'autre, la participation éventuelle des personnels à la phase manuelle de juin mais en aucun cas d'une réduction du nombre de postes.

Lors du déroulé de la réunion, ce sont ces principes que nous avons défendus. Nous espérons être entendus et nous serons aussi vigilants mardi 30 janvier pour défendre les intérêts de l'école vosgienne !